VIVRE

JEUX VIDÉO, MODE, SANTÉ, SOCIÉTÉ ET TECHNO

Découvrez la nouvelle section Vivre sur **cyberpresse.ca/vivre**

Les Espagnols sont les meilleurs amants

Les médecines naturelles face à la grippe A (H1N1)

Cinq choses que les hommes devraient savoir sur la mode

Rafael Nadal

Depuis les années 60, la Scandinavie et la Suède surprennent le reste du monde avec des politiques égalitaristes avant-gardistes. Si l'on se fie aux recherches du Forum économique mondial, le groupe de Davos, c'est là que les inégalités sont encore et toujours les plus faibles. Est-ce à dire que les hommes et les femmes peuvent y échanger leurs rôles, à la maison comme au boulot? Pas tout à fait, a constaté la chroniqueuse Marie-Claude Lortie, en reportage au pays de Lisbeth Salander. PAGES **2** ET **3**

PHOTOMONTAGE, LA PRESSE

VIEILLIR SEXY

Finale du défilé de Dolce & Gabbana, collection printemps-été 2010. PHOTO REUTERS

De retour des défilés de Milan, **Lucie Lavigne** analyse le phénomène des glamazones, ces femmes d'âge mûr au corps sculpté qui pourront sans problème adopter la mode sexy de l'été 2010. **MODE** PAGES **4** ET **5**

VIVRE

L'ÉGALITÉ AU PAYS DE

La Suède a toujours été à l'avant-garde des politiques égalitaristes. Mais, en 2009, qui y fait le lavage?

MARIE-CLAUDE LORTIE
STOCKHOLM

Un couple tente en ce moment en Suède une expérience hors du commun. Il a décidé de cacher à tout le monde le sexe de son enfant. Le bambin de 2 ans vit donc sa petite vie quotidienne sans que personne n'ait le droit de savoir, à part son père et sa mère et les rares autres personnes qui ont changé sa couche, s'il s'agit d'un garçon ou d'une fille.

Parfois l'enfant porte la robe, parfois le pantalon, parfois il a les cheveux attachés, d'autres fois courts. Rose, bleu, violet, jaune... Ses vêtements sont de toutes les couleurs.

Bref, aucun moyen de savoir si Pop (son surnom) est plus fée rose ou plus Batman et c'est exactement ce que veulent ses parents. Au printemps, le couple a expliqué au quotidien Svenska Dagbladet qu'il avait décidé de cacher l'identité sexuelle de son enfant pour le protéger des stéréotypes associés à l'un ou l'autre des deux sexes. Ils veulent que Pop grandisse sans être jugé, interpellé, formé, avec des a priori associés aux filles ou aux garçons.

L'expérience a surpris les Suédois qui se sont enflammés sur son bien-fondé. Mais dans ce pays scandinave, qui a toujours été à l'avant-garde des réformes sociales égalitaristes, on ne s'étonne pas autant qu'ailleurs de tels exercices.

En Suède, la recherche de la parité entre les hommes et les femmes est un projet de société, qui demeure bien vivant malgré ses hauts et ses bas depuis 50 ans.

Et si on se fie aux palmarès, dressés par le Forum économique mondial sur l'égalité hommes/femmes dans les pays du monde entier, ce projet fonctionne. L'an dernier, la Suède figurait au premier rang des pays les plus égalitaires. Cette année, il est au troisième rang car la Norvège et la Finlande l'ont doublé à l'arrivée. Le Canada? Il occupe la 31e place...

Et en connaissez-vous beaucoup de pays qui, comme la Suède produisent des best-sellers féministes écrits par... un homme, tels que *Millénium* de Stig Larsson?

Mais est-ce dire que l'égalité règne partout?

Peaufiner l'égalité

En fait, ce qui frappe dans ce pays, si engagé dans sa quête d'égalité, c'est à quel point on ne semble pas réaliser comment on est en avance sur les autres.

«Êtes-vous certaine qu'on soit aussi avancé qu'en France dans les hautes directions?» demande un homme d'affaires, Sören Hullberg, directeur général du très bo-bo hôtel Story, dans le centre de la capitale.

«Ne sommes-nous pas dans une égalité plutôt hétéronormative?» s'enquiert Renita Sörensdotter, professeur d'anthropologie à l'Université de Stockholm.

Bref, la barre est rendue haute dans la quête de l'égalité. Disons qu'on est rendu pas mal plus loin que la lutte pour l'équité salariale ou le droit de vote...

Dans les faits, on est rendu à une autre étape et la quête de l'égalité semble étroitement liée à la vie quotidienne: qui fait le lavage, la porno est-elle assez féministe, les garçons peuvent-ils jouer avec des poupées?

«Il y a beaucoup d'égalité en Suède, continue Mme Sörensdotter, mais on manque d'égalité dans la vie de tous les jours. On a fait beaucoup de chemin dans la sphère publique et en éducation. Mais la division du travail, à la maison, n'a pas tant changé que ça. C'est encore difficile de convaincre les hommes d'accomplir les tâches traditionnellement féminines.»

Même son de cloche chez Sonja Schwarzenberger, jeune éditrice du trimestriel culturel et féministe *Bang*. «Les hommes sont applaudis ici parce qu'ils s'occupent beaucoup des enfants. Mais les femmes demeurent celles qui tiennent le fort, les gestionnaires par défaut de la maison et de la vie familiale.»

D'où l'idée d'éduquer les enfants dans un contexte totalement neutre, comme Pop, où les rôles domestiques sexués seront effacés et ou tout sera échangeable et échangé...

Elle ajoute: «Il y a une certaine amertume dans l'air, autant du côté des hommes que des femmes, face à cette situation.»

La neutralité à la suédoise à l'école

Ce n'est pas d'hier que la Suède se préoccupe de la «neutralité» des responsabilités dans les activités de tous les jours.

«Dans les années 70, on avait réussi à se rendre assez loin dans la création d'une société sexuellement neutre (gender neutral), mais la sexualisation des rôles est revenue par la porte d'en arrière. Ça ne m'étonnerait pas que la société de consommation ait eu un rôle à jouer là-dedans», explique Gunilla Bjerén, professeur de sociologie et directrice pendant neuf ans du centre d'étude féministe de l'Université de Stockholm.

À la fin des années 90, la Suède a tenté de nouveau quelques expériences pédagogiques qui ont fait parler d'elles bien au-delà de ses frontières.

Dans la ville de Gävle, par exemple, une maternelle a décidé de créer un environnement neutre (poupées et camions interdits, vêtements le plus unisexe possible, etc.) et de filmer ses éducateurs, avec leur accord, pour montrer à quel point leurs comportements étaient conditionnés par le sexe des enfants.

De cette expérience, dont les résultats ont été analysés, on a retenu une chose: il est plus difficile de convaincre les petites filles silencieuses de sortir de leur coquille et d'adopter des comportements dits plus «masculins» que de convaincre les gars d'adopter des attitudes plus «féminines». En revanche, la transformation des garçons a suscité la controverse et provoqué des interrogations, notamment chez les parents, inquiets de la «féminisation» de leurs petits.

Bref, tous les parents ne sont pas comme ceux de Pop...

«On aime se trouver très égalitaires, mais on doit aussi se remettre en question», affirme Petra Ostergren, penseuse controversée qui trouve que le féminisme suédois est trop «classe moyenne».

Selon Sonja Schwarzenberger, aussi, la route est loin d'être terminée. «Il y a encore de la violence conjugale, qui va parfois jusqu'au meurtre. Il y a encore des choses à changer et des hommes à qui il faudrait demander: "Voulez-vous vraiment ça pour vos amies, vos mères, vos soeurs?"».

30 RETROUVEZ UN ARTICLE D'UN CLIC LAPRESSESURMONORDI.ca

SEULEMENT 2$ /MOIS
POUR LES ABONNÉS VERSION PAPIER
2 SEMAINES D'ESSAI GRATUIT
LE PLAISIR DU PAPIER, LA SOUPLESSE DU WEB.
LAPRESSESURMONORDI.ca

LISBETH SALANDER

FÉMINISME XXX

MARIE-CLAUDE LORTIE

En Suède, le féminisme ne touche pas seulement l'équité salariale, la représentativité égalitaire dans les structures étatiques ou les congés parentaux. En Suède, quand on parle de féminisme, on parle aussi souvent de sexe.

Oui, de sexe, comme dans pornographie, vibrateurs, droit égalitaire à l'orgasme.

Prenez la dernière controverse: au début de septembre, sortie en salle — mais surtout en DVD — d'un nouveau film porno qui fait jaser tout le pays. Dirty Diaries, de la cinéaste féministe Mia Engberg, ne laisse personne indifférent.

De la porno féministe, est-ce possible? Oui dit l'artiste, qui présente une collection de 13 vignettes, filmées avec des caméras-téléphones, dont la trame commune est un point de vue féminin sur la sexualité. Les femmes n'y sont pas traitées comme l'objet du désir, mais bien comme les conductrices et les participantes engagées du projet... Un des films est un collage d'images de femmes qui se sont filmées elles-mêmes au moment de l'orgasme. Dans un autre, on suit une artiste suédoise féministe pour le moins singulière: une exhibitionniste. Pour le film *Dirty Diaries*, on a filmé l'artiste exhiBitionniste en train de se toucher en public, dans le métro parisien.

L'oeuvre, subventionnée, a provoqué l'ire des conservateurs, qui se sont offusqués de sa nature pornographique. À l'Institut du cinéma, on a répliqué qu'il s'agissait d'un exercice visant une nouvelle représentation cinématographique de la sexualité féminine.

Autre récente controverse: la décision des pharmacies d'État — oui, les pharmacies contrôlées par l'État, comme les SAQ pour l'alcool ici — de vendre des vibrateurs et toutes sortes d'autres objets sexuels destinés aux femmes, décision acclamée par plusieurs féministes. « Au moins, comme ça, on assure aux femmes la disponibilité d'objets de qualité », explique l'anthropologue féministe Renita Sörensdotter, dont les recherches, à l'université de Stockholm, portent sur l'accès des femmes aux soins adéquats pour la vestibulite.

Qu'est-ce que la vestibulite? Une condition qui trouble souvent les femmes et leur vie sexuelle!

ENREGISTREZ UN ARTICLE D'UN CLIC
LAPRESSESURMONORDI.ca

PHOTO MARIA ZERIHOUN, *BANG*

«La route est loin d'être terminée», affirme Sonja Schwarzenberger, éditrice du magazine féministe *Bang*.

ÉGALITÉ: LE CANADA EN 31E PLACE

MARIE-CLAUDE LORTIE

En 2008, le Canada est arrivé au 31e rang du palmarès sur l'égalité hommes/femmes, publié depuis trois ans par le Forum économique mondial, l'organisme qui pilote le Sommet de Davos.

À ce titre, il est maintenant derrière les États-Unis (27e), l'Espagne (17e), la France (15e), mais aussi la Namibie (30e), le Sri Lanka (12e) et les Philippines (6e) ...

C'est la première fois que le Canada traîne la patte derrière les États-Unis.

Pour calculer le rang des différents pays, l'équipe de chercheurs, dirigée par Ricardo Hausmann de Harvard, Laura D. Tyson de Berkeley et Saadia Zahidi du Forum, lui donne un score basé sur quatre index: égalité économique, politique, en matière de santé et en matière d'éducation. Ces critères tiennent compte non pas du niveau de développement de chaque pays, mais bien de la disparité entre le sort réservé aux hommes et aux femmes.

En 2008, le Canada a perdu 13 points par rapport à 2007. Même si le score touchant la participation économique des femmes s'est amélioré, on a enregistré des baisses du côté de la politique.

En Suède, hommes et femmes sont presque aussi présents sur la scène publique, avec des ratios de 0,89 pour tous les postes élus et 0,91 pour les postes ministériels, contre 0,27 et 0,19 au Canada. En d'autres mots, si on établit la place prise par les hommes en politique comme le point de référence, les femmes canadiennes occupent seulement 27 % de cet espace, comparativement à 89 % pour les Suédoises. Et si les femmes suédoises occupent 91 % de l'espace que les hommes prennent dans les cabinets ministériels, au Canada, la portion est de 19 %. Toute une différence.

Même chose du côté des revenus. En Suède, les revenus des femmes représentent 81 % de ceux des hommes. Au Canada, le chiffre est de 64 %. Et si vous croyez qu'il y a beaucoup de femmes inscrites à l'université au Canada, sachez qu'en Suède, il y en a encore plus...

IMPRIMEZ UN ARTICLE D'UN CLIC
LAPRESSESURMONORDI.ca

INITIATIVE FÉMINISTE

STOCKHOLM — **Faut-il obliger les pères à prendre la moitié du congé de 16 mois qu'accorde la Suède aux nouveaux parents?**

Voilà une des questions lancées dans l'arène publique en Suède par un parti politique appelé Feministiskt Initiativ (Initiative féministe), fondé il y a quatre ans par des féministes.

« Obliger les pères à prendre huit mois de congé, c'est un changement structurel qui entraînerait un changement culturel. On cesserait de dire que les pères suédois 'aident' à la maison et on commencerait à les voir comme de réels partenaires partageant les responsabilités », explique la porte-parole du parti, Stina Sundberg, rencontrée à Södermalm, le quartier bo-bo de la capitale suédoise.

Le parti, ajoute Mme Sundberg, a été fondé par des femmes qui voulaient que la lutte contre l'inégalité fasse l'objet d'actions concrètes.

À son arrivée en scène, en 2005, avec un programme résolument féministe, le parti a d'abord été bien accueilli mais cet enthousiasme s'est rapidement dégonflé. Cible d'attaques nourries de l'« establishment », affaibli par des dissensions internes, le parti a beaucoup souffert d'un problème d'image radicale, anti-hommes, généreusement nourrie par certains médias. Quand une grande responsable des maisons d'hébergement pour femmes battues a déclaré, dans un documentaire, que les « hommes étaient des animaux », la citation a collé au parti même si son auteure n'en était pas membre et encore moins une des âmes dirigeantes.

Aux élections de 2006, le parti n'a obtenu que 0,68 % des suffrages. Toutefois, au scrutin européen de juin dernier, il a récolté 2,2 % des votes. Pas assez pour lui donner un siège, mais assez pour qu'on puisse parler d'un certain retour...

— Marie-Claude Lortie

ZOOMEZ SUR UN ARTICLE D'UN CLIC
LAPRESSESURMONORDI.ca

Ça c'est de la Küchengeräte !

Obtenez jusqu'à 1 500 $* de rabais instantané sur les appareils Bosch haute performance d'ingénierie allemande.

JUSQU'À 200 $

JUSQU'À 300 $

JUSQU'À 500 $

JUSQU'À 300 $

JUSQU'À 250 $

C'est vrai. Vous pouvez maintenant apprécier l'ingénierie allemande pour moins cher. Obtenez jusqu'à 1 500 $ de rabais instantané à l'achat de réfrigérateurs, tables de cuisson, fours muraux, cuisinières, micro-ondes et produits de ventilation Bosch sélectionnés. Offre valide du 14 septembre au 31 octobre seulement. Pour plus de détails, consultez votre détaillant, appelez au **1-800-944-2904** ou visitez le site **www.bosch-appliances.ca**.

BOSCH
Des technologies pour la vie

1970412

1970392A

*Applicable à l'achat d'un ensemble 5 pièces.

©2009 BSH Appliances Ltd.

VIVRE MODE

SHARON STONE
51 ANS
PHOTO AP

MADONNA
51 ANS
PHOTO REUTERS

LE SEX-APPEAL N'A PAS D'ÂGE

LUCIE LAVIGNE

À la une du *Paris Match* du 6 août dernier, Sharon Stone, seins nus, taille cintrée dans un corset ajouré et juchée sur des sandales à plateau, clame haut et fort la pensée de la nouvelle consommatrice sexy: «J'ai 50 ans, et alors!»

Même esprit aux défilés des collections printemps-été 2010 à Milan, qui se sont terminés la semaine dernière. Les designers les plus influents de la planète ont offert aux femmes – celles qui ont les moyens de se payer leurs vêtements – une mode intensément féminine et sexy. Et ce ne sont pas les rédactrices en chef vedettes assises dans la première rangée des présentations qui vont s'y opposer! Parmi ces puissantes glamazones d'âge mûr, il y a la rédactrice en chef du *Vogue* français, Carine Roitfeld. Véritable gouroute de la branchitude, elle met invariablement ses longues jambes bronzées en évidence grâce à une minijupe et de sublimes sandales vertigineuses à brides enserrant ses fines chevilles.

Avoir 50 ans en 2009

«Nous assistons à une redéfinition de l'âge, observe Luc Dupont, professeur au département de communication à l'Université d'Ottawa. Autrefois, atteindre 40 ans coïncidait avec la fin de la séduction. Aujourd'hui, les femmes et même les hommes qui ont grandi avec le culte de la jeunesse – ceux de la génération X et les baby-boomers – espèrent demeurer sexy jusqu'à leur mort. Bien sûr, la réalité les rattrapera un jour», rappelle-t-il.

N'empêche, des femmes dites couguars qui sont à la recherche de partenaires plus jeunes qu'elles, comme Demi Moore et Madonna, font voler en éclats les images traditionnelles. «Pendant longtemps, l'industrie de la mode s'est adressée aux midinettes pour maintenant s'apercevoir qu'elle avait oublié un énorme segment, celui des femmes de plus de 40 ans», précise Luc Dupont.

Gym, régime, Botox...

«Au lieu d'afficher sa richesse, la femme affiche son corps», lit-on dans le *Vogue* français du mois de septembre. Suffit de jeter un oeil sur Madonna pour contempler les dernières innovations en matière de musculation, de nutrition et de chirurgie plastique.

«Dans une société d'abondance, le contrôle du corps est associé à une réussite sociale», note Mariette Julien, professeure à l'École supérieure de mode de Montréal, à l'UQAM.

Auparavant, la distinction sociale résidait dans la capacité de se procurer des vêtements coûteux. Aujourd'hui, on se distingue socialement en se payant des transformations chirurgicales ou en investissant du temps au gym ou dans les sports pour mieux sculpter son corps et ainsi avoir l'air jeune.

«Dans un monde individualiste, le corps transformé devient une source de gratification, voire un accomplissement personnel, d'où l'importance de la mode qui dévoile le corps, nouvel objet de fierté», fait remarquer la spécialiste, qui est sur le point de publier un ouvrage consacré à l'hypersexualisation de la mode.

«On ne parle donc plus de minceur naturelle, mais de corps travaillé ou construit», renchérit Luc Dupont, docteur en sociologie et spécialiste des questions d'image.

«Les femmes désirent conserver leur taille et demeurer attrayantes après 50 ans pour leur propre satisfaction», croit pour sa part Barbara Atkin, vice-présidente tendances mode, chez Holt Renfrew.

Société des plaisirs

Autre phénomène: à l'heure des divorces en série, les femmes (et les hommes!) refont leur vie à tout âge. Autrement dit, personne ne peut (trop) se laisser aller. «Il suffit d'aller dans les salles de danse à Montréal pour voir à quel point il y a des femmes sexy de 60 ans et 70 ans», constate Mariette Julien.

Sur le plan symbolique, des vêtements sexy envoient un message de disponibilité sexuelle.

«Dans notre société où la valeur dominante est le plaisir, les gens ont tendance à promouvoir le plaisir sexuel dans leur apparence, de la musculature des hommes à la minijupe des femmes», résume la chercheuse en sociologie de la mode.

ANNA WINTOUR
59 ANS

La puissante et filiforme rédactrice en chef du *Vogue* américain, Anna Wintour, au défilé de Marc Jacobs, à New York, le mois dernier.
PHOTO AP

TENDANCES

ÈVE DUMAS

LA MODE POUR TOUS

Vous rêvez d'être assis dans la très convoitée première rangée du défilé de Marc Jacobs? Bonne chance! En attendant, vous pouvez assister à la Semaine de la mode de Montréal. Oubliez le défilé de Denis Gagnon, de Muse et d'Envers, qui afficheront sans doute complet. Mais il vous reste tout de même de belles occasions de frayer avec le beau monde, comme les défilés des créateurs français, d'Ève Gravel, de Barilà et de Helmer, par exemple. Les réceptions du magazine *Dress to Kill* (mardi) et de Soïa et Kyo seraient également de bons prétextes pour revêtir vos plus beaux atours. Quelques billets de dernière minute seront en vente tous les jours de 16 h à 20 h, au coût de 25 $, sur le site lavitrine.com. Sinon, on se rend sur place, au Marché Bonsecours, aux mêmes heures.

Andy Thê-Anh
PHOTO JIMMY HAMELIN

L'ADRESSE DE LA SEMAINE

WWW.SHIRTSMYWAY.COM

Les hommes qui préfèrent magasiner dans le confort de leur chaise d'ordi peuvent maintenant commander des chemises sur mesure sur ce site créé par deux entrepreneurs danois. Le choix des tissus demeure plutôt classique, mais avec une poche rose ou des boutons rouges, votre création sortira rapidement de l'ordinaire. Si c'est ce que vous souhaitez, s'entend!

HAUTE CULTURE

Depuis six ans, Cashmere demande à des designers de mode canadiens (dont quelques Québécois) de faire une création originale à partir de... papier hygiénique. Les résultats sont toujours épatants. On y reconnaît à tout coup la signature du créateur, avec une touche de folie et de glamour en prime. Cette année, la robe de la Montréalaise Anastasia Lomonova (notre photo) en jette particulièrement. Les autres designers de chez nous étaient Dinh Bà, Tavän & Mitto et Patrice Soku, de Québec. Vous pouvez voir les quatre créations québécoises de la Collection Blanc Cashmere 2009 dans les vitrines roses de La Baie jusqu'à la fin d'octobre, à l'occasion du Mois du cancer du sein.

PHOTO FOURNIE PAR CASHMERE

VIVRE MODE

Minijupe bandeau en PVC imprimé chez Versace.
PHOTO AP

L'ÉTÉ 2010 SERA CHAUD

LUCIE LAVIGNE

Le thème principal des défilés présentés à Milan? Féminité exacerbée et style sexy. On pourrait croire que ce sont les designers qui en ont décidé ainsi. Erreur. Dans une entrevue accordée au *Women's Wear Daily*, Stefano Gabbana, de la célébrissime marque Dolce & Gabbana, a avoué que les consommatrices, par le trachement de YouTube, avaient réclamé de la mode farouchement sexy.

« À l'ère de la téléréalité, de Facebook et de YouTube, la frontière entre l'espace privé et l'espace public a été supprimée », fait remarquer Luc Dupont, professeur au département de communication à l'Université d'Ottawa. Un phénomène qui se reflète parfaitement dans la mode de l'été prochain où la lingerie vole la vedette! Bref, il ne reste que sept mois pour faire disparaître poignées d'amour et bourrelets. Toutes au gym!

Esprit lingerie et bijoux à piécettes dorés au défilé de Dolce & Gabbana.
PHOTO AFP

Une robe lacée, ajourée et décolletée au défilé de Gucci.
PHOTO AP

10 POINTS FORTS DES COLLECTIONS PRINTEMPS-ÉTÉ 2010 À MILAN

› DESSOUS DESSUS
Les bretelles et le bustier des soutien-gorges étaient visibles aux défilés. Pour la finale de la présentation de Dolce & Gabbana, une saisissante brochette de top models en combiné-culotte noir ou à imprimés (léopard ou fleurs) a ébahi l'assistance. Aussi, la robe-bustier est branchée.

› MINIJUPES ET MICROSHORTS
Microshorts et minijupes moulantes ou façon ballon ont été repérés sur tous les podiums.

› TRANSPARENCE
Chez Versace, des robes fourreaux et des minijupes bandeaux ont été taillées dans du PVC magnifiquement imprimé. Les créateurs canadiens derrière Dsquared2 ont aussi misé sur le plastique transparent. Du côté de Prada, il était très facile de distinguer les microshorts et les corsages sous des robes constellées de cristaux... que l'on aurait juré issus d'un lustre de château. Détail: les sandales à plateau et certains sacs à main en plastique clair avaient eux aussi été décorés de pendeloques.

› DENTELLE, TRICOT, CROCHET
Le duo de créateurs derrière Dolce & Gabbana a injecté une bonne dose de chic sicilien dans sa collection estivale. Autres sources d'inspiration: la fièvre latine et le tango langoureux. Résultat? Une déferlante de tenues sexy en dentelle, frangées ou crochetées. Au défilé de Jil Sander, le créateur Raf Simons a, quant à lui, présenté une robe fourreau transparente tricotée seulement là où il le faut...

› MATIÈRE POIDS PLUME
Mousseline et tulle poids plume ont été abondamment utilisés par plusieurs designers influents, dont Tommaso Aquilano et Roberto Rimondi (pour Gianfranco Ferré) et Alberta Ferretti.

› TISSU AJOURÉ
Tissu ajouré et cuir perforé étaient à l'honneur au défilé de Gucci. Aussi: dos nu, laçages, fixations métalliques et harnais entrecroisés et même bottes découpées façon bondage...

› PANTALONS MOULANTS
Inspirée par les matières high-tech du sport, Frida Giannini pour Gucci a proposé (encore une fois) des vêtements hypermoulants et, bien sûr, ultrasexy.

› BIJOUX DORÉS
Colliers à piécettes, gourmettes à breloques et peignes pour les cheveux – tous dorés – ont brillé au défilé Dolce & Gabbana. Il y avait aussi des croix précieuses glissées sur des rubans de satin.

› ESCARPINS À PLATEAU
Toujours plus hauts... ils étaient bien souvent à brides ou parfois portés avec des chaussettes roulottées. Aussi: les escarpins à talon sculptural, comme chez Gianfranco Ferré.

› MONOCHROME
Ensembles monochromes et maquillage effet « no make-up » étaient omniprésents, à Milan. Mis à part certains accents plus voyants aperçus chez Versace et Dolce & Gabbana, les couleurs pastel délavées et les teintes neutres, du beige carné au mastic, ont été privilégiées.

Robe-lustre ornée de cristaux au défilé de Prada.
PHOTO AP

VIVRE SANTÉ

SANTÉ PLUS

LA DÉPRESSION À LA GARDERIE

La tristesse des tout-petits demande parfois plus qu'un câlin

QUESTION
Avez-vous déjà songé à consulter un psychologue pour votre enfant lorsqu'il était à la garderie? Envoyez-nous vos commentaires à **www.cyberpresse.ca/santeplus**

Le troisième de cette série de cinq textes sur la santé mentale porte sur la dépression des tout-petits. La semaine prochaine, nous verrons comment vivre avec un proche déprimé ou anxieux.

MATHIEU PERREAULT

À 5 ans, un petit Québécois sur sept montre des symptômes de dépression ou d'anxiété, selon une étude récente de l'Université de Montréal.

Fort heureusement, on peut détecter les enfants les plus à risque dès les premiers mois de la vie et leur fournir de l'aide ainsi qu'à leurs parents.

« On ne parle pas de dépression majeure, mais les enfants qui ont ces symptômes à l'âge préscolaire sont par la suite plus à risque de dépression et d'anxiété cliniques », explique Sylvana Côté, qui enseigne la psychologie à l'Université de Montréal.

« La clé est une intervention très précoce », précise celle qui est aussi l'auteure principale de l'étude parue dans le *Journal of Child Psychology and Psychiatry*.

Quels sont les facteurs de risques ?

Il y en a quatre, répond-elle : un tempérament difficile à 5 mois, une mère ayant déjà eu une dépression majeure, une famille dysfonctionnelle et des parents qui se sentent inadéquats.

L'étude a suivi 1800 enfants de 5 mois à 5 ans, en évaluant de manière détaillée leur caractère et leur famille à chaque année.

Ensuite, les chercheurs montréalais ont divisé l'échantillon en trois groupes, selon que les symptômes dépressifs et anxieux augmentaient peu, modérément ou beaucoup.

Les bébés difficiles avaient 30 % plus de risque d'être dans le groupe où les symptômes augmentaient beaucoup, et ceux dont les mères avaient déjà eu une dépression majeure avaient entre 10 % et 20 % plus de risque.

Les familles dysfonctionnelles et le sentiment d'être inadéquat d'un parent constituaient des facteurs de risque moins importants, parce qu'ils ne distinguaient que le groupe ayant peu d'augmentation de symptômes et celui qui avait une forte augmentation.

L'importance de cette étude est de privilégier une intervention sur la relation parent-enfant ou alors sur les parents avant tout, selon la psychiatre Johanne Renaud, qui dirige la section jeunesse du programme des troubles dépressifs de l'Institut Douglas.

« Les symptômes dépressifs à l'âge préscolaire sont controversés, mais on pense de plus en plus qu'il faut intervenir, dit le Dr Renaud. Dans le grand public, les gens vont dire « voyons donc, un enfant déprimé à la garderie », mais il faut reconnaître que la tristesse qui dure des mois peut cacher un fond dépressif ».

On parle d'un nombre moins grand de symptômes que la dépression majeure, ajoute-t-elle, mais qui durent plus longtemps, un an au lieu d'une semaine, avec une intensité moins forte.

Chez les adolescents, la possibilité de la dépression vient tout juste d'être acceptée par le grand public, et chez les 6-12 ans on commence à peine, souligne le Dr Renaud.

Les études les plus importantes sur la dépression à la garderie ont été faites par Joan Luby, une psychiatre de l'Université Washington à St. Louis.

En 2003, elle a lancé un pavé dans la mare en affirmant, dans le *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, que les enfants incapables de s'amuser en jouant peuvent être cliniquement déprimés. Le mois dernier, dans l'*American Journal of Psychiatry* où elle évaluait 30 types d'intervention chez les enfants d'âge préscolaire, elle a même décrit un cas de dépression clinique chez un enfant de 3 ans.

Les parents hésitent parfois à demander de l'aide pour un bébé, constate Alain Lebel, pédopsychiatre à l'hôpital du Sacré-Coeur.

« On se dit parfois qu'un bébé ne pense pas ou ne peut pas ressentir ce type d'émotions, dit-il. Il y a aussi la crainte chez les parents de se sentir jugés. Comme la relation parent-enfant est tellement étroite dans les premiers mois de la vie, ça remet en question comment on s'occupe de son bébé. »

Mais il y a aussi des problèmes d'accès aux soins, ajoute-t-il.

« Il y a des programmes pour les clientèles vulnérables dans les CLSC, mais c'est plus difficile pour les familles plus ordinaires qui ont tout à coup des crises de développement », remarque le Dr Lebel.

LES BÉBÉS DIFFICILES

Voici les questions d'une grille mise au point par des psychologues néerlandais en 1979, qui est largement utilisée par les spécialistes de l'enfance pour évaluer le tempérament d'un bébé. La grille peut être utilisée dès 5 mois.

1. Combien de fois par jour est-il agité ?
2. Dans quelle mesure est-ce qu'il pleure ou s'agite ?
3. Dans quelle mesure est-il facilement contrarié ?
4. Avec quelle vigueur pleure-t-il ?
5. Quel degré d'attention exige-t-il ?
6. Comment réagit-il quand on le laisse seul ?
7. Degré de difficulté général que présente l'enfant.

SOURCE: Université de Montréal

Les antidépresseurs à 4 ans

MATHIEU PERREAULT

On a beaucoup parlé de l'explosion des prescriptions de Ritalin et des autres médicaments contre l'hyperactivité. On a aussi épilogué sur les effets secondaires des antidépresseurs chez les adolescents.

Une nouvelle tendance secoue maintenant le monde de la santé mentale pédiatrique : les ordonnances pour les enfants d'âge préscolaire.

Une étude américaine de 2007 avançait que jusqu'à 12% des enfants ayant des troubles de santé mentale recevaient des médicaments, et qu'une fois sur deux, il ne s'agissait pas d'un stimulant tel que le Ritalin.

En 2000, une autre étude avait montré que la proportion d'enfants d'âge préscolaire recevant des antidépresseurs avait quadruplé à 0,3% entre 1990 et 1995.

La psychiatre Johanne Renaud, qui dirige la section jeunesse du Programme des troubles dépressifs à l'Institut Douglas, confirme que la psychothérapie est privilégiée chez ces enfants.

« Les enfants de l'âge de la garderie répondent bien aux psychothérapies comportementales, dit le Dr Renaud. Même au primaire, les antidépresseurs ne sont pas plus efficaces que les placebos, parce que la réaction à la psychothérapie cognitivo-comportementale est très bonne. C'est seulement à l'adolescence qu'on peut considérer que les antidépresseurs commencent à être efficaces. »

Lorraine Boucher, psychanalyste et psychiatre aux centres jeunesse de Montréal, voit « assez souvent » des enfants prenant des médicaments psychiatriques.

« Il y a des arguments pour certain à médicamenter, dit le Dr Boucher. Certains enfants le sont dès l'âge de 3-4 ans. Pour moi, aux âges précoces, la meilleure médication, c'est le médicament relationnel, c'est la relation suffisamment bonne avec un parent ou son substitut qui ouvre l'enfant sur le monde, le tiers. »

Certaines douleurs sont muettes.
Parlez de votre santé mentale
à votre médecin.

ASSOCIATION MÉDICALE CANADIENNE
CANADIAN MEDICAL ASSOCIATION

MENTAL HEALTH COMMISSION OF CANADA • COMMISSION DE LA SANTÉ MENTALE DU CANADA •

BULLETIN

SILVIA GALIPEAU

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

12 % Surprise: les victimes de traumatisme crânien qui ont par ailleurs consommé de l'alcool courent moins de risques (12 %) de mourir des suites de l'accident. C'est à cette conclusion pour le moins politiquement incorrecte que sont arrivés des chercheurs, en analysant les dossiers de quelque 38 000 patients hospitalisés pour cause de traumatisme crânien. «Nous ne sommes surtout pas en train de dire aux gens que l'alcool est bon et qu'ils devraient consommer et conduire, met en garde Ali Salim, chirurgien et auteur principal. Mais peut-être y a-t-il un certain intérêt à donner une petite quantité d'alcool aux victimes, après un accident.»

(Source: *Archives of Surgery*)

L'ÉTUDE

On le sait, plus on s'expose jeune au soleil et aux UV, plus on risque de contracter un cancer de la peau. Mais les salons de bronzage, eux, le savent-ils? Des chercheurs américains ont sondé plus de 3500 salons de tout le pays, en se faisant passer pour des jeunes filles de 15 ans. Seuls 5 % des salons ont refusé de donner un rendez-vous à d'aussi jeunes personnes. Même dans les États où ces salons sont officiellement interdits aux moins de 16 ans (comme le Wisconsin), 30 % ont accepté.

(Source: *Archives of Dermatology*)

J'AI LU

Plus un parent abuse de la discipline dite physique, plus son enfant risque de présenter des problèmes de comportement, notamment à l'adolescence. C'est la conclusion à laquelle arrivent les auteurs de deux études publiées dans le dernier numéro de la revue *Child Development*. À noter, les effets de la fessée se font sentir très tôt: les enfants les plus fessés à 1 an sont plus agressifs à 2 ans, et réussissent moins bien des tests d'observation à 3 ans.

ALIMENTATION

CALORIQUES CAFÉS

Inoffensif, le café? En observant pendant toute une saison les habitudes de consommation des clients de 42 cafés Starbucks, des chercheurs ont constaté que les deux tiers des buveurs consomment en fait des mélanges (Frappuccino et cie) de cafés, lesquels contiennent en moyenne... 239 calories! C'est dire qu'en quelques gorgées, ils absorbent autant de calories qu'en engouffrant une pointe de pizza ou une portion de frites.

(Source: *Preventing Chronic Disease*)

BÉNÉFIQUES CAFÉS

Certes pleins de calories, quand on leur ajoute sucre et lait entier, le café et le thé, sans ajout, sont aussi drôlement bénéfiques: il semble que les grands consommateurs de café et de thé risquent nettement moins de contracter le diabète de type 2. Trois tasses quotidiennes de café ou de thé réduisent ce risque de 42 %, ont conclu des chercheurs danois.

(Source: *Diabetologia*)

Portrait de Geneviève Grandbois en «grano urbaine»

Luzerne et chocolat

ÈVE DUMAS

Geneviève Grandbois se qualifie elle-même de «grano finie». Si vous trouvez complètement incongru qu'une des plus grandes chocolatières du Québec soit une adepte de l'alimentation vivante, arrivez en ville! On n'a plus les granos qu'on avait. En guise de présentation du nouveau blogue «Granos urbaines», en ligne sur Cyberpresse depuis cette semaine, voici le portrait vert d'une épicurienne adepte du chocolat.

Depuis six ans, Geneviève Grandbois mange cru. Et on ne parle pas ici de sushis et de tartares, mais bien d'alimentation vivante végétalienne. Cela dit, la dame ne se priverait pas d'un tartare si elle en avait réellement envie. «Je ne peux m'empêcher d'être curieuse, de goûter à toutes sortes de choses, de faire des découvertes, surtout en voyage. Si on me sert un superbe filet mignon ou du foie gras poêlé, je vais le manger et je vais aimer ça. Il se peut toutefois que j'aie un peu de mal à le digérer!»

Si elle avait à ouvrir un restaurant cru – ce qu'elle ne fera pas, faute de temps –, la gastronome s'inspirerait de Pure Food and Wine, le restaurant de la diva *raw* new-yorkaise Sarma Melngailis. «Je crois qu'il faut séduire les gens et non les endoctriner.»

Le week-end dernier, Mme Grandbois a d'ailleurs réussi à séduire plusieurs clientes du Spa Eastman, où elle a préparé un menu tout cru. La tarte au chocolat a fait fureur (voir les recettes sur le blogue). Avis aux intéressés, le Spa ajoutera une semaine crue à sa programmation hivernale, du 15 au 22 janvier.

Chocolat cru?

Il va sans dire que la papesse québécoise du chocolat expérimente depuis un certain temps avec le cacao cru, un superaliment qui gagne à être connu, pour ses propriétés antioxydantes, entre autres. Elle travaille présentement à la création de petites douceurs crues pour sa compagnie. En attendant, elle se sert dans les «collections» de chocolat existantes, à raison de deux ou trois petits carrés par jour.

Ironiquement, celle qui comble nos besoins affectifs avec ses bouchées sucrées a appris qu'elle souffrait d'hypoglycémie lorsqu'elle avait 18 ans. C'est ce qui l'a poussée à s'intéresser à l'alimentation.

«Comme je voulais être en forme et me sentir bien, j'ai commencé à examiner ce qu'il y avait dans mon assiette. Ma mère, une avocate, a passé sa vie à la recherche du mieux-être. Elle a essayé toutes sortes de choses. Elle a parlé de combinaisons alimentaires bien avant que ça ne soit à la mode. Elle a fait des cures et même des rituels avec les Amérindiens.»

La petite Geneviève était une véritable gourmande. Adolescente, elle a beaucoup voyagé et les trois quarts de ses carnets de voyage étaient remplis de recettes. C'est à 20 ans qu'elle a eu un premier contact avec des formes d'alimentation vraiment radicales. «J'ai rencontré une Française dont la mère s'était guérie du cancer en ne mangeant que des aliments crus. Cette dame de 65 ans est la plus belle femme que j'aie vue de ma vie. Elle rayonnait.»

Mais la jeune femme, elle, avait encore trop de délices à découvrir. C'est il y a six ou sept ans qu'elle a assisté à sa première conférence sur l'alimentation vivante, donnée par un «flyé» sur le mont Royal. «Ce n'était pas encore dans le coup de manger cru au Québec, il y a six ou sept ans. J'étais complètement extraterrestre auprès de mes amis, qui ne comprenaient pas du tout comment ça fonctionnait. Ils m'offraient du fromage ou du tartare!»

Depuis, malgré quelques écarts, son assiette est composée à environ 80 % d'aliments crus: jus d'herbe de blé, soupes vertes, salades, sandwichs au «faux thon», faits d'amandes et d'algues, etc. Elle cultive ses propres pousses, brasse son Rejuvelac (une boisson fermentée faite à partir de céréales) et fait germer son sarrasin. Lorsqu'elle sent une baisse d'énergie, elle se lance dans une cure verte de 10 jours, qui lui donne une clarté mentale hors du commun.

En plus d'être une championne de l'alimentation saine, Geneviève Grandbois pratique le NIA (un mélange de danse, de yoga et d'arts martiaux), compose sur le balcon de son condo et diffuse des huiles essentielles à l'intérieur, améliore le système immunitaire de ses filles avec des produits naturels et réussit à produire seulement un sac de déchets – format épicerie – par mois! Bref, même si elle habite à Bromont, Geneviève Grandbois est une véritable «grano urbaine», comme on les aime.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

La chocolatière Geneviève Grandbois est une adepte de l'alimentation vivante.

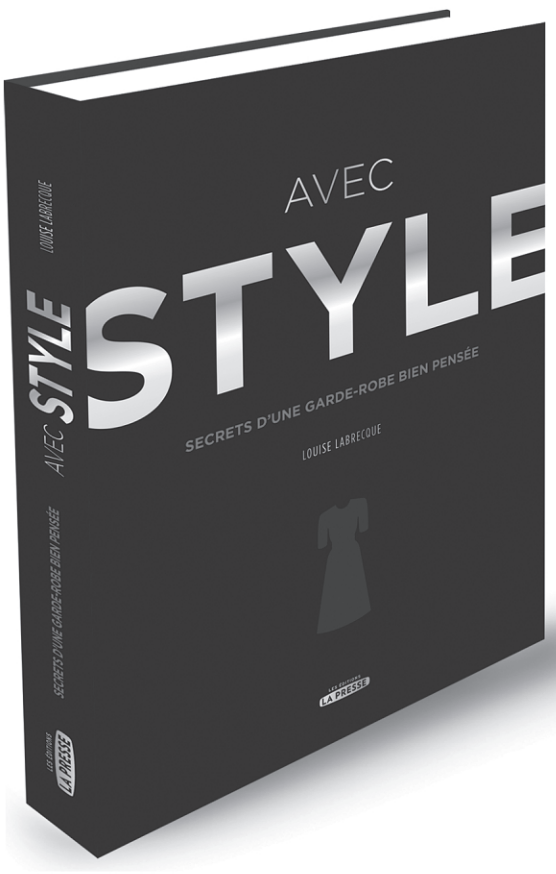
GRANOS URBAINES:

Thérapies nouvelles et technologies de pointe
LA CLINIQUE DE L'ACOUPHÈNE DE MONTRÉAL
2100, av. de Marlowe, bureau 350
Montréal H4A 3L5
514 933-1333 sans frais: 1 877 983-1333
www.monacouphene.ca
1993707

RONFLEMENT
CENTRE DU RONFLEMENT DE MONTRÉAL
514.327.5060
TRAITEMENT AU LASER
PAR DES OTO-RHINO-LARYNGOLOGISTES
WWW.RONFLEMENT.QC.CA

1672239
1672250

Son système viaxho s'adapte à toutes les silhouettes



Le seul guide de votre look.

En vente en librairie ou sur **librairie.cyberpresse.ca**

LES ÉDITIONS LA PRESSE

1995162A

VIVRE SOCIÉTÉ

Jappons en église

Un prêtre anglican de Beaconsfield ouvre ses portes aux chiens

SILVIA GALIPEAU

Annie Howard ne met jamais les pieds à l'église. Mais dimanche dernier, elle n'a pas eu le choix. Ce sont ses deux petits chiens, qui l'ont entraînée. Et surprise: une foule d'autres pitous étaient aussi au rendez-vous!

Non, la dame n'avait pas la berlue. L'église, cet après-midi-là, était bel et bien ouverte aux chiens, une première au Québec. C'est que l'église anglicane Christ Church, de Beaurepaire, à Beaconsfield, vient de lancer un tout nouveau concept, *Museaux et Prières*. Cette cérémonie a lieu le premier dimanche de chaque mois, à 13h (jusqu'en janvier), pour les maîtres et leurs chiens, histoire de célébrer le rôle du meilleur ami de l'homme.

«Émouvant»

«Ce sont eux qui m'ont emmenée ici, raconte la jeune femme, qui vit autour du carré Saint-Louis. Je ne viens jamais par ici, je suis en visite chez ma sœur. Ils m'ont tirée jusque sur le terrain de l'église, je croyais qu'ils voulaient faire un pipi. Même pas! Et puis j'ai cru voir des oreilles de chiens par la fenêtre...»

Éberluée, mais visiblement remuée, elle se promet aussi de revenir, comme tous les autres fidèles rencontrés. «J'ai vraiment trouvé ça émouvant, dit-elle. Il faut respecter les animaux. Mes deux chiens sont des chiens de refuge. Un service comme ça nous rappelle tout le travail qu'il reste à faire en terme de respect des animaux.»

L'initiative vient d'ailleurs d'un organisme de défense des droits des animaux: les CaacQ (Centres d'adoption d'animaux de compagnie du Québec). «L'idée, c'est d'ouvrir le débat sur le bien-être des animaux au Québec, confirme la présidente Johanne Tassé. Et nous pensons que l'église a un rôle à jouer là-dedans.»

De son côté, le révérend Michael Johnson, de l'église Christ Church, a trouvé l'idée tout a fait appropriée: «il s'agit d'honorer les chiens, qui, chez certains, font partie de la famille, dit-il. Nous célébrons les chiens renifleurs, les chiens sauveurs, pourquoi pas célébrer les chiens compagnons? Nous leurs montrons ici tout le respect que nous leur devons, à titre de créatures de Dieu.»

Changer la vision des gens

Non, il ne croit pas que son initiative réussira à elle seule à remplir les églises. «Mais peut-être que les gens auront une attitude différente face à l'église, espère-t-il. Certains ont une vision négative. Peut-être que cette initiative pourrait la changer. J'espère que les gens vont se sentir chaleureusement accueillis.»

Chose certaine, les chiens, eux, l'ont été. Cajolés par leurs maîtres (ils étaient une cinquantaine) pendant tout le service, ils ont même participé à la communion: en guise d'hostie, on leur a servi un petit biscuit.

Hérésie? Bryan Pearce, révérend dans une autre église anglicane, qualifie plutôt l'idée de «novatrice». «Et puis pourquoi pas? Après tout, quand on parle de création, on parle de toutes les créations, et cela inclut les chiens! Mais mon avis est complètement biaisé», confie celui qui vit par ailleurs avec des chiens depuis plus de 45 ans. Certes, certains pourraient s'offusquer de la présence des chiens dans une église. «Certaines personnes ont des visions différentes de ce qui est approprié ou non, dit-il. Et on voit évidemment que le révérend Johnson n'a pas une vision trop coincée de la chose...»

«Il s'agit d'honorer les chiens, qui, chez certains, font partie de la famille, dit-il. Nous célébrons les chiens renifleurs, les chiens sauveurs, pourquoi pas célébrer les chiens compagnons? Nous leurs montrons ici tout le respect que nous leur devons, à titre de créatures de Dieu.»

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Chaque premier dimanche du mois, une cérémonie spéciale où les chiens peuvent amener leurs maîtres assister à une cérémonie religieuse en leur honneur a lieu à l'église anglicane Christ Church de Beaconsfield.

Du côté de l'archevêché de Montréal, l'abbé Roy signale qu'il existe un rite de bénédiction des animaux «assez élaboré», mais que celui-ci se déroule habituellement «en privé», bref, dehors. «On ne fera pas entrer des animaux, à ma connaissance, dans l'église, dit-il. Non, je ne pense pas que du côté de l'église catholique, on aurait cette ouverture-là.» Question «de convenance et de propreté. Ce n'est pas un sacrilège, mais ça ne convient pas, explique-t-il. De la même façon que si l'on voulait faire la bénédiction d'une bicyclette, on ferait ça dehors.»

Prochains services *Museaux et Prières*:
1er novembre, 6 décembre, et 3 janvier, à 13h. Christ Church, Beaurepaire.
Renseignements: 514-697-2204

CYBERPRESSE.CA
PHOTOS
Visionnez notre galerie de photos:
www.cyberpresse.ca/chien

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

En lieu et place de la communion, les chiens se font offrir un biscuit.

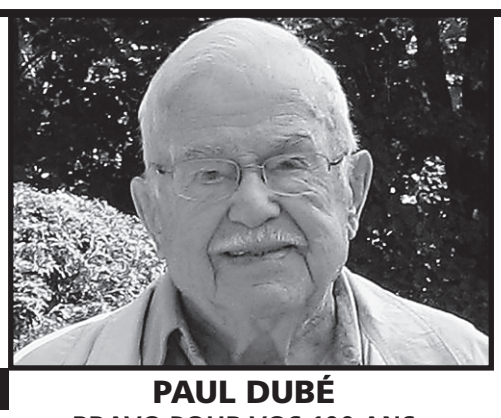
CÉLÉBRITÉS...

ERNEST PANCHAUD
BONNE RETRAITE !!!

Félicitations Ernest pour cette retraite tant méritée après presque 39 ans de service.

C'est maintenant le temps de penser à toi et de faire ce que tu aimes. Profites-en bien !

Ta femme Linda et tes enfants Éric et Patrick qui t'aime énormément.



PAUL DUBÉ
BRAVO POUR VOS 100 ANS (6 OCTOBRE 2009)!
Francine, Monique, Jacques, vos 9 petits-enfants et vos 20 arrière-petits-enfants.

FÉLICITATIONS MARCELLE ET GORDON FOLEY
POUR VOTRE 50E ANNIVERSAIRE DE MARIAGE.
Vous êtes d'excellents modèles pour toute la famille. Bravo!

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER ?
Soulignez-le !
LA PRESSE
tous les vendredis dans *La Presse*
Composez le (514) 285-7274
appels interurbains (sans frais) **1 866 987-8363**
celebrites@lapresse.ca
celeb_09-10-09

CLODOGAME

Mendier en ligne: un jeu dégradant?

SOPHIE ALLARD

Vous êtes sans le sou. Votre seul compagnon? Un cafard. Vous avez l'habitude d'arpenter les rues de Paris, autour de la gare Montparnasse. Pour sortir de la misère, tout est permis: de la mendicité au vol à la tire, en passant par l'attaque d'autres clochards. Bienvenue dans l'univers du controversé jeu en ligne *Clodogame*.

Lancé à la fin juillet en France, *Clodogame* est un jeu de rôle qui permet à l'internaute de se glisser dans la peau d'un sans-abri. On se branche en cliquant sur une bouteille de bière. Une fois inscrit, on nous avertit: «Vous êtes agressif et, à force de picoler, avez perdu quelques neurones nécessaires au contrôle de la parole.» Avec l'argent durement gagné, on peut néanmoins s'offrir un animal de compagnie pour «amadouer les passants», un instrument de musique et des formations (autodéfense, expression orale) pour progresser vers le but ultime: s'installer au château de Versailles.

Le mois dernier, *Clodogame* a suscité indignation et colère en France. Le secrétaire d'État au Logement et à l'Urbanisme a accusé les créateurs du jeu «d'utiliser la souffrance humaine pour se faire un coup de publicité». Un porte-parole de la Croix-Rouge a aussi déclaré dans *Le Parisien*: «C'est une honte, c'est dégradant, c'est humiliant de faire du sans-logis un objet de dérision. L'image véhiculée est exactement celle contre laquelle on essaie de lutter.»

Depuis, la compagnie allemande Farblut Entertainment, qui exploite aussi le jeu en versions polonaise, allemande et anglaise, a vu le nombre de ses joueurs exploser. Les clochards virtuels n'ont jamais été aussi présents dans les rues de Paris, Londres, Varsovie, Berlin et Hambourg. On signale aujourd'hui 2,2 millions de joueurs générant 3 milliards de pages vues par mois. La version en français compte désormais 95 000 joueurs actifs, dont plus de 3000 Québécois.

«La polémique a eu des répercussions sur le taux d'activité du jeu au Québec, affirme Jean-Baptiste Bertrand, porte-parole de Farblut Entertainment. Plus intéressant encore, les autres versions du jeu ont aussi vu leur fréquentation augmenter au Canada.»

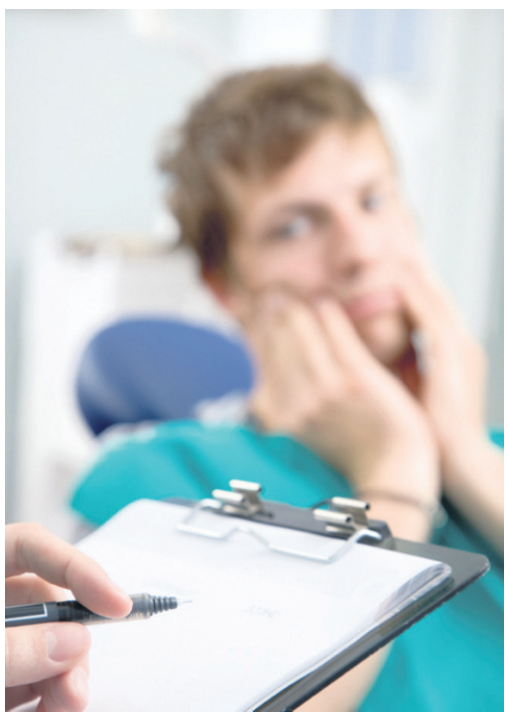
En congé de maternité, Amélie, une Québécoise de 36 ans, joue à *Clodogame* entre deux boires. «La controverse a attiré ma curiosité. Je me suis inscrite pour savoir de quoi on parlait. C'est simple et ça demande peu de temps. Si on prend le concept au deuxième degré, c'est plus comique que choquant. Jamais je n'ai l'impression de manquer de respect aux sans-abri. Ça n'a rien à voir.»

REPORTAGE PUBLICITAIRE

Santé dentaire

Que faire lors d'une urgence dentaire ?

Un accident d'ordre dentaire peut survenir à tout moment. Voici les urgences dentaires les plus courantes et comment y remédier.



Maux de dents

Appelez votre dentiste. Expliquez-lui les symptômes et demandez-lui qu'il vous examine le plus tôt possible. Calmez la douleur. Obtenez un médicament contre la douleur en vente libre qui vous fait le plus effet, mais surtout n'appliquez pas les comprimés directement sur la dent douloureuse. Tenez une compresse de glace sur votre visage, à l'endroit sensible.

N'appliquez pas d'objets chauds sur la mâchoire (coussin chauffant, bouillotte, etc.). Cela ne ferait qu'empirer les choses.

Dent ébréchée ou brisée

Il y a presque toujours moyen de sauver une dent cassée. Appelez votre dentiste et expliquez-lui ce qui est arrivé. Il vous fixera un rendez-vous tout de suite. Si la dent n'est que légèrement cassée, votre dentiste peut la restaurer dans sa couleur naturelle (obturation esthétique). Si elle l'est gravement, il faudra peut-être faire un traitement de canal et la recouvrir d'une couronne.

Dent délogée accidentellement

Si vous perdez une dent permanente à la suite d'un accident, il se peut que votre dentiste puisse la remettre en place, mais il faut faire vite. Si la dent est réimplantée dans les 10 minutes, il y a de fortes chances qu'elle reprenne racine. Après 2 heures, les chances sont maigres.

Si la dent apparaît propre, remettez-la en place (dans son alvéole). S'il y a des chances que la dent soit avalée, placez-la dans un contenant de lait froid. Rendez-vous chez votre dentiste, ou le dentiste le plus proche, tout de suite. Si vous obtenez des soins professionnels dans les 10 prochaines minutes, vous avez de bonnes chances qu'on puisse réimplanter la dent.

Sérieuse morsure aux lèvres ou à la langue

Pressez un linge propre sur la morsure pour arrêter le saignement. S'il y a enflure, appliquez une compresse froide. Si le saignement persiste, se rendre au service d'urgence d'un hôpital.

Objet coincé entre les dents

D'abord essayer de retirer l'objet avec de la soie dentaire en y allant délicatement et en faisant bien attention. Ne jamais se servir d'une épingle ou d'un objet pointu ; ils pourraient blesser la gencive ou égratigner la surface des dents. Si l'objet ne peut être délogé, voir le dentiste.

Perte d'une obturation (amalgame)

Protégez temporairement la dent en bouchant la cavité avec de la gomme sans sucre (une gomme sucrée causera sans doute de la douleur). Voir le dentiste dans les plus brefs délais.

Association dentaire canadienne : *www.cda-adc.ca/fr*

Le Dr Antony Carbery, une référence en implantologie

« Les techniques d'aujourd'hui sont tellement avancées qu'il est maintenant possible durant la même intervention de poser un implant ainsi qu'une couronne temporaire. Cela ne me pose pas de problème particulier, car j'implante et je restaure. »

Le Dr Antony Carbery est devenu une référence au Québec en implantologie. L'implant représente la solution la plus durable qui soit pour remplacer les dents manquantes, les prothèses inconfortables ou soulager les problèmes parodontaux (gencives). L'expertise accumulée par le Dr Carbery et les formidables outils que la technologie met aujourd'hui à sa disposition lui permettent d'analyser globalement le problème de son patient et de trouver la solution la plus appropriée.

« À mon cabinet, dit-il, j'offre le clé en main, mon patient n'a pas à voir d'autres intervenants. » Implantologie, greffe osseuse, restauration dentaire, orthodontie, évaluation neuromusculaire, etc., font partie de son arsenal pour la réhabilitation complète du sourire de son patient.

En implantologie, par exemple, ses mains de maître et son expertise ont été reconnues puisque Nobel Biocare, chef de file mondial dans ce domaine, lui a confié la responsabilité de former ses collègues québécois à l'utilisation du nouvel implant qui révolutionne le domaine présentement. Il aide aussi des dentistes à s'initier à cette technique qui représente la solution d'avenir. L'implantologie est l'une des procédures chirurgicales qui affiche le plus haut taux de succès, soit 97 %. En dentisterie moderne, c'est la technique la plus efficace pour résoudre un problème à long terme. Une prothèse sur implants, par exemple, ne se compare à aucune autre : solidité et aspect naturel sont au rendez-vous, sans aucune restriction quant à l'alimentation.

Le Dr Carbery n'a jamais hésité à investir dans la dernière technologie au bénéfice de son patient et à constamment perfectionner sa pratique professionnelle. Il est d'ailleurs formateur pour « Las Vegas Institute for Advanced Dental Studies », l'un des instituts dentaires les plus réputés au monde. Il est l'un des rares dentistes à se servir de Galileos, un appareil de radiologie numérique à faible radiation qui donne une image en trois dimensions de la mâchoire du patient. En faisant une meilleure lecture de la densité osseuse, jumelée au nouvel implant, il rend possible une intervention qui semblait impossible naguère ou qui nécessitait une greffe osseuse. L'appareil décèle même les nerfs qu'il faut contourner. Couplée au logiciel NobelGuide, la radiographie 3D permet au Dr Carbery de réaliser une chirurgie dentaire sur mesure, précise, peu invasive et sans suture.

Les avantages pour le patient sont énormes avec une réduction considérable de la douleur et de l'enflure, la mise en place immédiate de la prothèse permettant au patient de reprendre rapidement ses activités normales.

Dans sa pratique professionnelle, ce que le Dr Carbery préconise avant tout, c'est une approche globale pour l'amélioration de la santé buccale de son patient. L'objectif : éliminer l'ensemble des problèmes accumulés au cours des ans. Sa clinique du boulevard Newman, à Montréal, est à son image : ultra moderne, organisée, accueillante et dotée de tous les aides technologiques possibles. Mais surtout dotée d'un personnel compétent en harmonie avec sa vision de l'art dentaire, tel qu'il doit se pratiquer au 21e siècle.

L'union fait la force

Originaire du Lac St-Jean, la famille Lapointe est propriétaire de plus de 15 centres dentaires au Québec. Ces centres multidisciplinaires regroupent des dentistes, des hygiénistes et des denturologistes afin d'offrir tous les services sous un même toit. Cette démarche est profitable tant pour les administrateurs, les professionnels que pour les clients puisqu'elle permet d'offrir une expertise complète au même endroit, de libérer le professionnel des tâches administratives non reliées à l'exercice de son art et ainsi d'optimiser les soins.

Une visite des installations du complexe central, à Longueuil, permet de saisir l'ampleur du concept. Des dizaines d'employés s'activent dans différents secteurs : la centralisation informatique, les opérations comptables, les services de marketing, la gestion des horaires, le recrutement, la formation et les rendez-vous, etc. Les Centres dentaires Lapointe constituent un concept unique regroupant toutes les activités dans un réseau organisé et structuré permettant ainsi des communications simultanées entre ses quinze centres.

Les Lapointe ont également mis sur pied un Laboratoire dentaire pour assurer un service rapide et toujours à la fine pointe de la technologie. Une nouvelle unité vient de s'ajouter au Groupe Lapointe : l'Académie qui vise à former le personnel professionnel afin qu'il demeure à la fine pointe du savoir-faire en dentisterie. La création d'un sourire fait appel à plusieurs disciplines, particulièrement celle du personnel d'accueil qui sait mettre les patients à l'aise avec leur sourire.

Larry Lapointe, président, et Yves Lapointe, vice-président exécutif

La consultation dentition globale

Les Centres dentaires Lapointe offrent une première consultation dentition globale gratuite. L'équipe de professionnels de votre Centre dentaire Lapointe dressera avec vous un profil général de votre condition buccale sous trois aspects : santé, fonctionnalité et esthétique. À la lumière de l'ensemble des données recueillies divers scénarios seront élaborés, dont le traitement idéal ou diverses alternatives, afin de répondre à vos besoins.

Un traitement d'urgence ?

Aux Centres dentaires Lapointe, tous les types de traitement sont offerts, du simple nettoyage jusqu'aux services spécialisés de dentisterie esthétique, en passant par l'obturation. L'urgence, parfois, ne réside pas uniquement dans le traitement de la douleur immédiate, mais souvent dans une solution à moyen ou long terme nécessitant des travaux de réhabilitation ou de correction qui amélioreront les fonctionnalités de mastication et souvent, par le fait même, d'esthétique.

Un traitement de Vision globale est souvent plus économique qu'une succession de traitements d'urgence et c'est pourquoi les Centres dentaires Lapointe facilitent l'accessibilité à ces traitements par des plans de financement avantageux au-delà de vos assurances, si nécessaire.

Demain, c'est aujourd'hui

Le patient des Centres dentaires Lapointe peut voir et essayer son nouveau sourire avant d'entreprendre des traitements nécessitant la taille des dents et des changements importants de sa condition buccale. Un prototype 3D du nouveau sourire du client appelé « GLOBALDENT » peut même être créé et essayé en bouche pour un essai. Tout cela en deux ou trois séances ne nécessitant aucune anesthésie et pour quelques centaines de dollars.

Le nouvel appareil de scanographie 3D, acquis récemment par les Centres dentaires Lapointe, permet d'effectuer des chirurgies assistées par ordinateur avec une haute précision et d'optimiser la planification du plan de traitement tout en diminuant les risques.

Créateurs de sourire !

Prenez connaissance des services particuliers et exclusifs des Centres dentaires Lapointe en visitant le site

www.centreslapointe.com

Vous pouvez prendre votre rendez-vous par l'intermédiaire du site ou en composant sans frais le **1 800 LAPOINTE.**

Un sourire
Lapointe
CENTRES DENTAIRES

Accessible pour TOUS

Le sourire dont vous rêvez n'aura jamais été aussi accessible grâce aux Centres dentaires Lapointe.

FINANCEMENT POSSIBLE SUR 15 ANS* • 15 CLINIQUES AU QUÉBEC

Vivre l'expérience Lapointe, c'est s'entourer d'un réseau de professionnels aux expertises variées. C'est choisir des gens qui travaillent pour vous et qui ont à cœur votre bien-être et votre confort. C'est s'offrir l'estime de soi et le plaisir de profiter de chaque moment.

1 800 LAPOINTE (527-6468) • www.centreslapointe.com

* Certaines conditions s'appliquent

1925356A

Le brossage des dents chez les jeunes enfants : les pratiques ne correspondent pas aux recommandations

Se brosser les dents au moins deux fois par jour avec un dentifrice fluoré est une mesure efficace pour prévenir la carie dentaire. C'est une habitude à prendre dès l'apparition des premières dents, période où l'implication des parents est capitale puisque les tout-petits ne sont pas capables de se brosser les dents eux-mêmes.

Mais pour une proportion importante des enfants nés au Québec à la fin des années 1990, les pratiques de brossage des dents ne semblent pas correspondre aux recommandations. En effet, le brossage des dents n'avait toujours pas débuté à un an pour 36 % des enfants. De plus, vers l'âge de 5 ans, 6 ans et 8 ans, c'est près d'un enfant sur quatre qui ne s'était pas brossé les dents au moins deux fois la veille de l'enquête.

L'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010)* permet de suivre l'évolution de plusieurs habitudes de vie, dont certaines sont reliées à la santé buccodentaire, chez les enfants nés au Québec à la fin des années 1990. Les données ont été recueillies auprès des parents des enfants alors que ceux-ci étaient âgés entre 17 mois et 6 ans, puis lorsqu'ils avaient environ 8 ans. Elles permettent de dresser un portrait de l'âge au début du brossage des dents, de la participation d'un adulte à cette activité et de sa fréquence quotidienne.

À quel âge commence le brossage des dents ?

Recommandations professionnelles : débuter le brossage aussitôt que les dents apparaissent en bouche.

Bien qu'aucune question ne portait sur l'apparition des premières dents, on a demandé au parent l'âge précis de l'enfant, en mois, lors du premier brossage des dents. Environ 12 % des enfants s'étaient fait brosser les dents pour la première fois à l'âge de 6 mois ou moins. Cette proportion grimpe rapidement à 64 % vers l'âge d'un an pour atteindre 96 % à 18 mois. À l'âge de 24 mois, le brossage des dents est déjà amorcé pour la presque totalité des enfants (99 %).

Qui brosse les dents ?

Recommandations professionnelles : les parents doivent participer au brossage des dents de leur enfant jusqu'à ce qu'il développe la dextérité nécessaire pour le faire lui-même et le surveiller par la suite.

Vers l'âge de 17 mois, environ 44 % des enfants se faisaient habituellement brosser les dents par un adulte. Dans 29 % des cas, un adulte participait à cette activité (aide ou surveillance) tandis qu'environ un enfant sur 10 se brossait habituellement les dents lui-même.

Vers l'âge de 29 mois, le brossage des dents se fait déjà beaucoup moins souvent par un adulte (26 %) et cette proportion diminue au cours des années suivantes pour se situer à 9 % vers l'âge de 6 ans. En contrepartie, environ 60 % des enfants de 29 mois se brossent le plus souvent les dents avec la participation d'un adulte (aide, surveillance ou rappel), et ce, jusqu'à 4 ans inclusivement. Cette proportion baisse ensuite à près de 50 % à 5 et 6 ans respectivement et à 36 % vers l'âge de 8 ans. À cet âge, c'est autour de 6 enfants sur 10 qui se brossent les dents eux-mêmes.

Combien de fois par jour ?

Recommandations professionnelles : se brosser les dents au moins deux fois par jour avec un dentifrice fluoré.

Vers 17 mois, 29 % seulement de l'ensemble des enfants ont eu les dents brossées au moins deux fois la veille de l'entrevue. Cette proportion augmente à 48 % à 29 mois, à 58 % vers l'âge de 41 mois et à 65 % vers l'âge de 4 ans, pour atteindre environ 74 % à 5 ans et se maintenir ainsi à l'âge de 6 et 8 ans.

À 8 ans, les enfants étaient proportionnellement plus nombreux à s'être brossé les dents deux fois ou plus la veille de l'entrevue lorsque leur mère possédait au moins un diplôme d'études secondaires (78 % c. 62 %), lorsqu'ils vivaient en milieu urbain plutôt que rural (77 % c. 68 %) ou lorsqu'ils avaient moins de deux frères ou sœurs (78 % c. 70 %). De plus, les enfants qui n'avaient jamais vécu dans une famille à faible revenu depuis leur naissance étaient plus susceptibles de s'être brossé les dents deux fois ou plus la veille de l'entrevue que ceux ayant déjà connu une telle situation (78 % c. 71 %).

Par ailleurs, les données révèlent que 44 % des enfants de 17 mois utilisaient un dentifrice. Cette proportion se situe à 91 % chez les enfants de 29 mois et à 99 % à 5 ans. La présence de fluorures dans la pâte dentifrice n'est pas précisée lors de l'entrevue, mais comme les dentifrices en contiennent presque tous, on peut supposer qu'un dentifrice fluoré est utilisé le plus souvent.

Ces résultats combinés à d'autres analyses plus poussées des données de l'ÉLDEQ pourront aider à améliorer les stratégies de promotion de la santé buccodentaire auprès des parents et de leurs enfants, notamment en ciblant les groupes moins enclins à adopter de bonnes pratiques.

L'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010) est conduite par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) avec la collaboration de différents partenaires. L'objectif principal est de comprendre les trajectoires de vie et d'identifier les facteurs qui, pendant la petite enfance, contribuent à l'adaptation sociale et à la réussite éducative. Pour plus d'information sur l'enquête:* **www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca*

Spa dentaire Laurier

Un dentiste qui ne fait pas les choses comme les autres

Au coeur du Plateau Mont-Royal, avenue Laurier Ouest, au deuxième étage d'un immeuble discret mais de bon goût, on pénètre dans un lieu qui tranche par son non-conformisme : couleurs chaudes, odeur agréable, éclairage tamisé, musique plaisante, bulles d'air qui s'élèvent lentement dans une fontaine murale… Bienvenue au Spa dentaire Laurier.

Depuis maintenant six ans, le Dr Pierre Comeau, d.m.d., et son équipe améliorent constamment une idée, un concept importé de Californie. Transformer la visite chez le dentiste en expérience agréable et ainsi tenir en échec l'anxiété qui pourrait être ressentie à différentes intensités. En ce sens, Spa dentaire Laurier est unique au Québec.

« C'est ma manière de concevoir une clinique dentaire, explique le Dr Comeau. Je dorlote littéralement mes patients, je ne veux pas qu'ils aient de sensations négatives. Nous avons recours à la massothérapie, à l'aromathérapie pour rendre notre traitement plus agréable dans un environnement chaleureux, intime et professionnel. »

La massothérapie fait partie de l'arsenal de ce dentiste, particulièrement pour les interventions prolongées. Elle permet au patient de se relaxer et de se concentrer sur la sensation de bien-être que lui procure le massage. Cette manière de faire facilite aussi le travail du dentiste et « contribue à l'accélération du processus de guérison », souligne-t-il.

« Avec la massothérapie, l'aromathérapie, la musique, explique le Dr Comeau, nous sollicitons les sens pour amenuiser tout ce qui peut être anxiété. L'aromathérapie, par exemple, est une façon bien agréable de se soigner et de se rendre la vie plus douce. En stimulant le système nerveux, les arômes des huiles essentielles lancent un ordre d'autorégulation qui apaise significativement notre état et incite à la détente. »

Depuis 11 ans, le Dr Pierre Comeau pratique une dentisterie haut de gamme qui commence pour tout nouveau patient par un bilan global de sa santé buccale, notamment la qualité de l'occlusion, le fonctionnement harmonieux de la mâchoire. Il a aussi développé une approche d'anesthésie qui minimise la douleur grâce à une technologie combinant une légère hypnose et certains médicaments dernier cri hyper performants.

Le sourire rêvé

En dentisterie esthétique, Spa dentaire Laurier fait des heureux toutes les semaines en redonnant aux gens le sourire qui peut changer leur vie. Le sourire est un moyen de communication puissant. Il exprime la santé, la vitalité, l'amour, le bonheur et l'assurance. Une personne qui n'aime pas ses dents retient trop souvent par gêne le dévoilement de son sourire, masquant ainsi sa véritable personnalité. Il est possible en un ou deux rendez-vous de ressortir avec le sourire depuis longtemps rêvé. Tout ceci en bénéficiant de l'approche unique du Spa Dentaire Laurier.

Nous avons recours à la massothérapie, à l'aromathérapie pour rendre notre traitement plus agréable dans un environnement chaleureux, intime et professionnel.

Le Dr Comeau accorde une grande importance à la communication, à la relation dentiste-patient afin que ce dernier comprenne bien ce qui se passe dans sa bouche et qu'il puisse faire un choix éclairé pour garder ses dents toute la vie.

Spa dentaire Laurier est équipé de la dernière technologie et le Dr Comeau se perfectionne constamment. « J'adore apprendre, dit-il, je veux maîtriser la meilleure technique pour traiter mes patients, utiliser le meilleur système pour eux. » Chaque année, il participe à des conférences, à des stages de formation spécialisée sur tel ou tel aspects de son art. En 2010, il est déjà inscrit à deux cours qui se donneront à Seattle, aux États-Unis. Lui-même partagera prochainement son savoir avec ses collègues dentistes, à la demande d'une école réputée.

Le site Internet de Spa dentaire Laurier mérite d'être visité (***spadentairelaurier.ca***). Il comprend de nombreux témoignages ainsi que des détails supplémentaires sur l'approche originale de Dr Comeau et de son équipe.

spa dentaire Laurier

Un sourire peut changer votre vie !

Se faire dorloter chez le dentiste ?

L'équipe du Spa Dentaire Laurier a le souci constant de votre bien-être. Vous serez traité avec de belles attentions comme la massothérapie, dans le but de rendre votre traitement plus agréable dans un environnement chaleureux, intime et professionnel.

Votre sourire ne reflète plus votre style de vie?

Design du sourire avec des techniques d'avant-garde.

Les techniques de rajeunissement de Dr Comeau vous permettent de retrouver votre beauté naturelle ou idéale. Les résultats sont immédiats et impressionnants.

consultation gratuite
AVEC RAPPORT DÉTAILLÉ ET RECOMMANDATIONS

DR PIERRE COMEAU *d.m.d.*
Diplômé en médecine dentaire à l'Université de Montréal en 1998. Le Dr Comeau œuvre en dentisterie générale et esthétique avec un attrait particulier pour les hautes technologies, de façon à procurer les meilleurs soins possibles à ses patients. Il enseigne à l'Institut dentaire international.

19, AVENUE LAURIER O., MONTRÉAL
T : 514-273-3818 I SPADENTAIRELAURIER.CA

Cerec facettes **design du sourire** greffe allogène **blanchiment des dents** dépistage du cancer bucco-dentaire **Invisalign** implants **anesthésie pratiquement sans douleur**

1969027A

VIVRE **TECHNAUTE**

SERVICES INTERURBAINS POUR CELLULAIRES

Chaque mois, c'est pareil : la facture de téléphone cellulaire comporte une ou deux surprises. Normal. En vous facturant 35 cents la minute pour des appels interurbains sortants, voire 2 $ ou 3 $ la minute pour des appels outre-mer, les compagnies de téléphonie cellulaire ne vous font vraiment aucun cadeau. Mais pourquoi priver votre lointaine famille et vos amis expatriés de votre douce voix ? Grâce à la technologie Voix sur IP (VOIP), vous pouvez maintenant dire adieu aux désagréables petits extras qui vous rendent la mobilité dispendieuse. Petit survol d'un nouveau marché. –TRISTAN PÉLOQUIN

MOBIVOX

Encore peu connue, cette entreprise montréalaise vous promet des appels interurbains à 2,3 cents la minute* dans une quarantaine de pays. Le principe est extrêmement simple. Vous créez un compte sur mobivox.com, et l'entreprise vous fournit un numéro de téléphone local où appeler de votre portable. Un fois connecté à ce numéro, vous réacheminez grâce à votre clavier de téléphone votre appel où bon vous semble, n'importe où dans le monde. Pour vous faciliter la vie, le standard automatisé de Mobivox comprend aussi un système de reconnaissance vocale. Il vous suffit de dire le nom d'un contact préalablement inscrit sur votre compte, et l'appel est acheminé automatiquement.

IDÉAL POUR ceux dont le forfait comprend un ou des numéros de téléphone à volonté (par exemple My5 chez Rogers, Fav5 chez Telus). Le numéro local de Mobivox peut être utilisé comme un de ces numéro à volonté.

VERDICT efficace, très fiable et accessible en français. Mais la qualité de transmission laisse parfois un peu à désirer.

* Votre compagnie de téléphonie cellulaire facturera l'appel comme s'il s'agissait d'un appel local normal.

REBTEL

En affaires depuis 2006, l'entreprise suédoise propose un modèle légèrement différent de celui de Mobivox. Une fois inscrit au service, vous n'avez qu'à entrer un numéro de téléphone interurbain ou outre-mer dans l'interface du site web, et Rebtel le transforme en un numéro de téléphone local unique (par exemple : 011-44-7-50-35-18-XXX devient 514-789-xxxx). La partie interurbaine ou outre-mer de l'appel ne vous coûtera, dans la plupart des cas, que 3 cents la minute.

IDÉAL POUR ceux qui n'ont qu'un nombre limité de contacts interurbains ou outre-mer à garder en mémoire.

VERDICT qualité sonore impeccable.

JAJAH

Son système fonctionne de façon similaire à celui de Rebtel, mais permet aussi de faire des appels de type « callback » : vous entrez un numéro de téléphone dans l'interface web de Jajah, et quelques instants plus tard, votre cellulaire sonne. En y répondant, vous êtes connecté au numéro demandé.

IDÉAL POUR ceux dont le forfait cellulaire inclut les appels entrants illimités.

VERDICT interface web un peu capricieuse au moment de l'inscription. Qualité sonore impeccable.

À SUIVRE

SKYPE MOBILE, maître incontesté des appels interurbains à bas prix (quand ils ne sont pas gratuits), est maintenant disponible sur plusieurs téléphones portables, dont le populaire iPhone et les appareils Windows Mobile. Le hic, c'est qu'il faut être branché sur un réseau WiFi pour le faire fonctionner. Skype pourrait cependant offrir sous peu au Canada des numéros de téléphone locaux à partir desquels on pourra réacheminer les appels n'importe où dans le monde, comme le fait Mobivox. Ce service, appellé Skype To Go, existe déjà aux États-Unis, en Grande-Bretagne et au Chili. Date de lancement au Canada : inconnue.

GOOGLE VOICE offert aux États-Unis sur invitation seulement, ce service du géant Google vous permettra un jour de regrouper sous un seul et unique numéro de téléphone local tous vos numéros de téléphone : domicile, bureau, portable. Sur son site, Google promet que tous les appels acheminés à l'intérieur du continent américain grâce à ce numéro de téléphone unique seront gratuits. Date de lancement au Canada : inconnue.

KATAMARI FOREVER

À EN PERDRE LA BOULE

FÉLIX LOCAS
COLLABORATION SPÉCIALE
JEUX VIDÉO

L'IDÉE ET LE SCÉNARIO

Katamari Forever, pour PlayStation 3, est le quatrième titre de la curieuse licence des Katamari. Cette fois, le roi du Cosmos est dans le pétrin. Il a été victime d'une étrange amnésie et ses suivants ont construit un robot pour gouverner durant sa royale convalescence.

Fidèle à la série, l'histoire de *Katamari Forever* est racontée avec des dialogues et des animations complètement loufoques, dont l'absurdité plaira aux enfants comme aux adultes.

L'EXPÉRIENCE DE JEU

Le principe de *Katamari Forever* est identique à celui des précédents chapitres. Le joueur prend le contrôle d'une sphère à laquelle collent tous les objets d'une certaine taille. Plus la sphère prend du volume, plus elle permet d'amasser de gros objets. C'est l'effet boule de neige.

Les néophytes seront conquis par la simplicité et l'efficacité du principe. Par contre, les joueurs de longue date pourraient déplorer l'absence quasi totale d'améliorations à la recette.

Le participant se déplace en utilisant les deux manches à balai de sa manette, selon des contrôles aussi originaux qu'intuitifs. Par ailleurs, *Forever* offre maintenant la possibilité d'effectuer des sauts, soit en appuyant sur un bouton ou en secouant la manette de la PS3.

Le nombre de niveaux disponibles n'est pas énorme (34 au total), mais de nombreux trésors et personnages y sont dissimulés. Cela encouragera le participant à revisiter les tableaux complétés précédemment et à tenter de battre ses records.

Si l'expérience de jeu n'a pratiquement pas été améliorée, *Katamari Forever* a tout de même le mérite de proposer quelques défis inédits. Le joueur est appelé, par exemple, à confectionner une sphère qui réponde à des critères précis, tels la température ou la valeur des objets amassés.

SON ET IMAGE

Au plan visuel, *Katamari Forever* marque tous ses points dans l'originalité et la folie de ses graphismes. En effet, la série n'a jamais fait des polygones son cheval de bataille. Or, la communauté de joueurs, habituée à des productions de plus en plus spectaculaires, trouvera peut-être qu'il serait temps pour Namco d'élever un peu ses standards.

La musique du jeu, quant à elle, est tout à fait appropriée. Elle est diversifiée et colorée, sans être envahissante.

LE VERDICT

Les nouveaux joueurs ont tout intérêt à plonger dans l'univers de *Katamari* au moins une fois. N'importe quel titre de la série fera l'affaire. En revanche, les habitués trouveront probablement que cette dernière mouture n'a rien de particulièrement exceptionnel. S'attendre à trop, c'est risquer d'être déçu.

Concepteur : Namco Bandai
Éditeur : Namco Bandai
Console : PS3
Cote : E (Pour tous)
★★★

SUR TECHNAUTE.CA

BLOGUE

Quels jeux vidéo sont attendus en octobre ? La réponse sur **cyberpresse.ca/masse**

DUMAIS

Print'n'Share, un petit logiciel pas piqué des vers. Pour en savoir plus, lisez le blogue de Nelson Dumais sur **cyberpresse.ca/dumais**

+ LU

«Google Street View à Montréal et Québec» est la nouvelle la plus lue de la semaine sur Technaute. À lire sur **technaute.cyberpresse.ca/view**

EN BREF

Ce que vous cache votre amant(e)

Une nouvelle application pour le téléphone portable d'Apple, l'iPhone, offre aux méfiants ou aux déçus des relations amoureuses de tout savoir sur leurs futurs amants ou partenaires. L'application, baptisée « DateCheck » (Vérification de rendez-vous galant), a été conçue par l'entreprise américaine Intelius, spécialisée dans la collecte d'informations destinées aux personnes et entreprises. Elle a été présentée récemment lors du salon DEMO, en Californie.

Avec un simple nom ou un numéro de téléphone, les utilisateurs de DateCheck peuvent fouiller la gigantesque base de données d'Intelius et savoir si la personne rencontrée a oublié de mentionner son passé criminel ou son statut conjugal, par exemple.

La recherche de base est gratuite, mais les analyses plus poussées peuvent coûter jusqu'à 40 $.

« DateCheck est plus sévère avec mes soupirants que mon propre père ne l'était », a relevé une responsable d'Intelius, Katherine Herman.

DateCheck met en évidence les violences sexuelles, les arrestations liées aux stupéfiants ou encore les condamnations pour conduite en état d'ivresse, selon Intelius. Mais l'application peut aussi utiliser une adresse pour révéler si une personne vit seule et connaître la superficie et le prix de son domicile.

DateCheck passe également en revue les principaux sites de socialisation comme Facebook, MySpace ou Flickr, et créé un résumé de ce qu'y fait la personne scrutée, fournissant des liens vers ses pages personnelles.

En prime, l'application propose de comparer les dates de naissance des amants potentiels pour analyser leur compatibilité astrologique.

— Agence France-Presse

Faire son vin grâce à un jeu vidéo

Vous êtes passionné de vin et le travail quotidien d'un vigneron vous intrigue ? Le jeu *Wine Tycoon* permet d'exploiter virtuellement un vignoble en passant par toutes les étapes de sa conception. En quelques clics, on peut créer et exploiter un vignoble dans l'une des 10 plus importantes régions viticoles de France.

Conçu par Virtual Playground, *Wine Tycoon* sera lancé le 14 octobre par Got Game Entertainment. Il sera uniquement disponible en version PC. Choix de cépages, production, plantations de vignes, construction des infrastructures, embauche du personnel, etc., la production de vin n'aura plus de secret pour vous.

Le jeu permet de produire 50 vins français, du bordeaux en passant par le pinot gris et le champagne. Une quarantaine de variétés de raisins sont mis à la disposition des joueurs.

Des informations sont également fournies pour guider les amateurs dans leurs choix.

— Nadielle Kutlu, coll. spéciale